

Chat domestique et Biodiversité

La lettre d'information

Edito

L'année 2022 sera la dernière année de récolte de données : nous avons depuis 2015 accumulé suffisamment d'informations, et il est temps maintenant de les analyser en profondeur. Le site de l'enquête restera évidemment actif, et constituera un centre de ressources sur la relation qu'entretient le Chat domestique avec la petite faune. Nous continuerons de faire vivre ce site le plus longtemps possible afin de répondre au mieux aux citoyens qui souhaitent faire cohabiter nos animaux de compagnie avec les espèces sauvages.

Pour vous remercier de votre contribution, nous souhaitons dans cette lettre vous mettre à l'honneur : vous, les participants ! Parmi les plus actifs, nous avons donc interrogé Roseline, Hélène et Richard sur leurs motivations à s'investir dans l'enquête et leur avons proposé de dresser le portrait de leurs chats. Leurs retours d'expérience illustrent bien la diversité des situations rencontrées et la complexité de la problématique de la prédation. Un grand merci à eux d'avoir joué le jeu ! Et bonne lecture de cette nouvelle lettre.

Nathalie de Lacoste

Administratrice SFPEPM en charge du programme " Chat domestique et Biodiversité "

Des propriétaires de chats nous parlent de leurs chats... et des motifs de leur participation.

Roseline

- Depuis quand participez-vous à l'enquête
« Chat domestique et biodiversité » et pourquoi ?

Je ne me souviens plus depuis quand je participe à l'enquête participative, mais il me semble que j'ai commencé en 2018. Les raisons : j'ai toujours été attirée par les chats ! Avec mon mari, nous avons toujours recueilli des chats errants ou sans maître. Sensible à la souffrance animale, je suis touchée également par l'impact de leur prédation, non seulement sur les oiseaux mais également sur les rongeurs. J'ai pris conscience des atteintes à la biodiversité, même si la prédation des chats vivant à la campagne paraît « naturelle » : le problème tient surtout dans le nombre important de chats abandonnés et non stérilisés. D'autre part, voulant apporter ma pierre à l'édifice de la préservation de la biodiversité et pour porter secours à la faune sauvage, je m'investis au centre de soins de la LPO d'Audenge.

- Présentez-nous vos chats.

Mes chats sont 4 : Chao, d'abord, est un beau rouquin, très chasseur et très gourmand. Mâle dominant, il est aussi très câlin et très doux avec les humains. Misty est une petite chatte noire que nous avons trouvée dans un bois et qui est restée sauvage : elle se méfie des humains, et chasse par période des espèces diversifiées. Chat tranquille et effacé, Momo est très câlin, et reste un chasseur occasionnel. Quant à Cannelle, chatte « de la cuisine » à laquelle elle est très attachée, elle sort peu : elle n'a jamais su passer par la chatière... En vrai chat de compagnie, elle ne sait pas ce qu'est une souris, elle a dû perdre ses instincts primaires !

- Dans quel habitat vivent-ils ?

Nous habitons une maison isolée avec des dépendances dans la campagne girondine à proximité d'une petite route. La porte est équipée d'une chatière. Nos chats circulent partout et librement, mais ils ont bien leur territoire privilégié dehors comme dedans.

- Quelle observation marquante de prédation souhaitez-vous partager ?

Je me souviens d'une prédation qui n'a pas abouti car la proie était trop grosse ! Un été, j'ai aperçu Misty occupée à toucher quelque chose avec sa patte dans l'herbe haute devant Chao qui se tenait à distance : c'était une belle couleuvre enroulée sur elle-même et qui ne bougeait pas. Mon mari a finalement pu déplacer le serpent un peu plus loin, à distance de chasseurs !



Chao dans le jardin

Hélène & Richard

- Depuis quand participez-vous à l'enquête « Chat domestique et biodiversité » et pourquoi ?

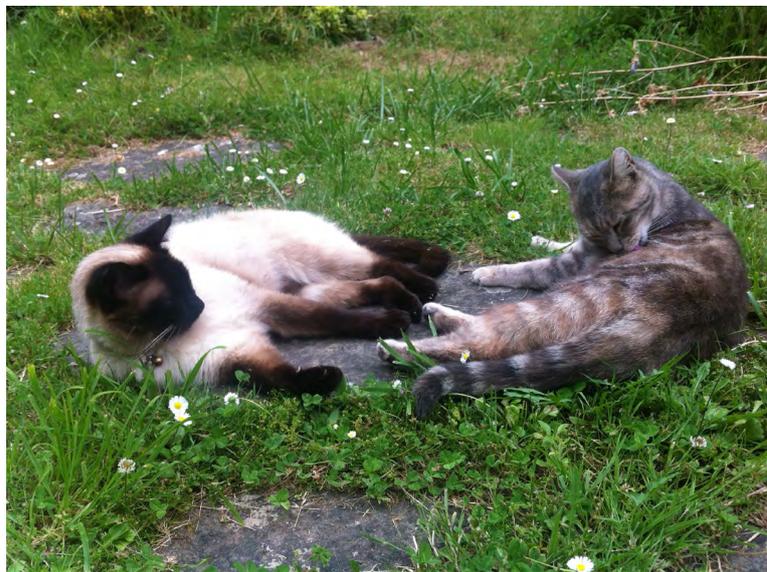
Nous participons à la collecte de données depuis 2015, sans doute depuis le début de l'enquête. Au départ, nous souhaitions contribuer à une meilleure connaissance de l'impact des prédateurs félines sur l'environnement. Cela nous a amenés à observer les activités de nos chats et à observer beaucoup plus finement la petite faune qui nous entoure. En surveillant les activités suspectes de nos chats, nous avons pu découvrir que notre bout de terrain abritait des belettes, différentes espèces de couleuvres, et, entre autres, une magnifique population d'orvets que nous n'aurions pas forcément repérés sans nos chats (malheureusement). Nous essayons d'intervenir suffisamment vite pour que les proies s'en sortent sans dommage. Nos animaux portent des grelots et mangent à leur volonté mais ce n'est malheureusement pas suffisant...

- Présentez-nous vos chats.

Nous avons 7 chats, tous des chats de gouttière recueillis alors qu'ils étaient errants, abandonnés, voire blessés. La première, Léna, est une chatte de gouttière à la robe turc de Van, qui a aujourd'hui 17 ans. Très docile et très attachée à ses humains, elle ne chasse pas, sort peu, joue peu et reste très casanière. Très câline et très causante, elle s'entend moyennement avec les autres chats, et encore moins avec les femelles. Récupérée dans la rue, elle ne sort quasiment jamais.

Cendres est un chat de grande taille à la robe siamoise, âgé de 10 ans. Très indépendant, peu enclin au relationnel, il sort tous les jours et parcourt de longues distances (évaluées par GPS embarqué !) pour chasser tout type de proies. C'est aussi un chat peureux, très calme et peu causant, sauf lorsqu'il a faim. Né chez nous, c'est le fils de Prunelle, une femelle tigrée noir marron, de 11 ans. Très sociable (avec nous comme vis-à-vis des autres chats) et très vive, elle joue énormément à la maison, chasse occasionnellement, et moins depuis quelques années. Elle a choisi de s'établir chez nous pour mettre bas sa portée de chatons lorsque son propriétaire, notre voisin, a déménagé sans elle.

Tigrée grise de 9 ans, Topaze nous a été donnée par une voisine qui l'avait trouvée errante dans son jardin, très maigre. Elle est sociable mais exclusive dans sa relation avec les humains. Grande chasseuse par le passé, elle n'a jamais rapporté ses proies, et passait régulièrement plusieurs jours en dehors de la maison. Topaze a subi deux accidents au cours de sa vie : une fois sauvée d'un piège, il a fallu l'amputer de sa patte arrière droite, puis elle a développé une pyélonéphrite qui a diminué sa capacité rénale. Forte en caractère, elle impose sa loi sur tous les autres chats malgré son handicap.



Cendres et Topaze, au repos dans le jardin

Neko est un chat noir de bon gabarit, âgé de 8 ans, que l'on a trouvé jeune dans un patio en ville. Chasseur occasionnel mais redoutable, il préfère manger ses proies dans la maison que dehors, avec un rythme plus diurne que nocturne. Très causant, il vocalise souvent et se montre très affectueux : il est très proche des humains et présente plutôt un comportement canin que félin. C'est un mâle très sociable, même avec les autres chats, à l'exception de Caramel. Ce dernier, tabby roux de taille moyenne, de 8-10 ans, a tout fait pour se faire adopter jeune adulte alors qu'il était errant, affamé et boiteux. Très indépendant avec des crises d'affection, ce chat non castré au départ, s'est sûrement perdu alors qu'il était à la recherche d'une femelle : il semble socialisé et montre des réminiscences de comportement relationnel à l'humain. Grand chasseur, grand bagarreur, il a eu du mal à se faire accepter de la communauté féline.

Enfin, Matsu, le petit dernier, âgé de 4 ans, a été trouvé accidenté sur la route : nous avons voulu le porter chez une vétérinaire pour abrégé ses souffrances mais elle a estimé qu'il s'en sortirait et nous sommes repartis avec une boule de poils cabossée qui s'est très bien remise et nous apporte maintenant beaucoup de bonheur (... et de rongeurs !). Tabby marron marbré, c'est un petit gabarit mais un grand chasseur, pratiquant plutôt l'affût, sans trop s'éloigner de la maison. Il a le comportement typique d'un chat de ferme. Très exclusif dans sa relation à l'humain, il est affectueux, joueur et vif. Castré jeune, il s'est fait adopter facilement par toute la communauté féline, ou presque.

Sur nos 7 chats, 2 ne chassent pas du tout : Léna, vieille chatte d'appartement qui ne met une patte dehors que pour dormir au soleil, et Topaze, minette accidentée qui a dû être amputée d'une patte et n'est plus suffisamment alerte pour chasser. Les autres compensent malheureusement et attrapent rongeurs, lézards, quelques oiseaux, parfois des couleuvres voire des lapins ou une belette.

- Dans quel habitat vivent-ils ?

Nous avons la chance de vivre en pleine campagne dans la périphérie nantaise. Notre terrain est entouré de prairies d'élevages, de haies et de fourrés, avec une rivière un peu sauvage qui coule en contrebas à quelques centaines de mètres de chez nous (nous sommes en bout de plateau). Nous avons donc la visite de renards, de fouines, de blaireaux voire de chevreuils et nos murs en pierres sèches accueillent toutes sortes d'insectes, de lézards et des salamandres tachetées. Nous laissons des bosquets d'épineux pousser et il y a des tas de pierres, de bois et un compost. Nous avons aussi creusé une mare et le rejet de notre assainissement individuel crée une zone humide dans le fossé. Notre terrain est entouré de haies sans clôture, si bien que la faune sauvage peut aller et venir, et nous hébergeons ainsi deux hérissons.



Léna, la plus casanière des 7 chats de la maison

Nos chats sont libres d'aller et de venir par une chatière mais ils ne vont jamais très loin car ils sont castrés, bien nourris et qu'ils ont tout ce qu'il faut pour s'occuper et pour dormir sur notre terrain et dans la ferme en face de chez nous. C'est une ferme d'élevage qui fonctionne « à l'ancienne », sans pesticide et avec des ballots de foin qui font le bonheur de nos félins.

- Quelle observation marquante de prédation souhaitez-vous partager ?

Nous avons recueilli Prunelle alors qu'elle était sur le point de mettre bas et nous avons eu le plaisir de voir grandir sa portée de chatons. Notre Prunelle, en maman attentionnée, a habitué ses petits à manger de tout et nous avons eu une fois la surprise de retrouver dans la maison un lapin aussi gros qu'elle, qu'elle avait réussi à tirer à travers la chatière pour le donner à ses petits (et pas question de le mettre dehors !).

Nous avons aussi surpris deux de nos chasseurs ligués autour d'une malheureuse couleuvre d'Esculape qui ne savait pas comment se sortir de la situation. Ça a été l'occasion de découvrir qu'il y en avait dans notre jardin.

Enfin, les chats nous ont permis de découvrir qu'il y avait des belettes dans notre environnement proche, puisqu'à deux reprises, à 10 ans d'intervalle, ils en ont débusqué une.

Caramel et Matsu petit



Mars 2022

Responsable de la publication : Christian ARTHUR, Président de la SFEPM

Responsable de la rédaction : Nathalie de LACOSTE

Conception graphique et réalisation : Dominique PAIN

Photo de couverture : Jean-Christophe Boisguerin

 **SFEPM**
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES